

*Faire un entretien*⁸² n'est pas français. *Bonne bouche* est trivial. 715
Et cette longue méprise est froide.

[*Est-il un plus grand fourbe? Et peux-tu l'écouter?*]

Elle devait lui dire: Je suis Clarice, c'est mon nom, et vous avez cru que je m'appelais Lucrèce.

Et ne fait que jouer des tours de passe-passe.

Cette expression populaire ne paraît-elle pas ici déplacée? 720

*Si mon père porte parole*⁸³. De pareils dénouements sont toujours froids et vicieux, parce qu'ils n'ont point ce qu'on appelle la péricipité; ils n'excitent aucune surprise; il n'y a ni comique ni intérêt. *Si mon père consent à mon mariage, y consentez-vous? Oui.* 725
Ce n'est pas la peine de faire cinq actes pour amener quelque chose de si trivial; et, encore une fois, le caractère du Menteur est l'unique cause du succès.

*Faire un mauvais entretien*⁸⁴ est un barbarisme.

SCÈNE DERNIÈRE

730

Le devoir d'une fille est dans l'obéissance.

Il est assez singulier de remarquer que Corneille a placé ce même vers et le suivant dans la bouche de Camille et de Curiaçe, dans sa belle tragédie des *Horaces*⁸⁵.

715-719 T64a, [T64b], C64a, [C64b], T65, C65, PT *Faire*... Lucrèce.
Missing.

729 T64a, [T64b], C64a, [C64b], T65, C65, PT *Faire*... barbarisme.
Missing.

730 K, 68(96) SCÈNE VII ET DERNIÈRE

⁸² 'Sabine m'en a fait un secret ⁸⁴ 'Je ne lui ferai pas ce mauvais entretien'.

⁸³ 'Si mon père à présent porte parole ⁸⁵ *Horace*, l.iv.
au vôtre'.

Je changerai pour toi cette pluie en rivières. 735

Plaisanterie bien recherchée. Un défaut de cette pièce est la répétition des façons et des gaietés d'une soubrette à qui l'on fait quelques petits présents.

Par un si rare exemple apprenez à mentir.

C'est ici une plaisanterie de valet, mais elle paraît déplacée. 740
On attend la morale de la pièce, qui est toute contraire au propos de Cliton. Goldoni ne manque jamais à ce devoir. Tous ses dénouements sont accompagnés d'une courte leçon de vertu. Chez lui le Menteur est puni, et il doit l'être. Il en a fait un malhonnête homme, odieux et méprisable. Le Menteur dans le poète 745
espagnol, et dans la copie faite par Corneille, n'est qu'un étourdi. Il y a peut-être plus d'intérêt dans l'italien, en ce que tous les mensonges du *Bugiardo* servent à ruiner les espérances d'un honnête homme discret, timide et fidèle.

LA SUITE DU MENTEUR, COMÉDIE.

REPRÉSENTÉE EN 1644¹.

PRÉFACE.

La Suite du Menteur ne réussit point. Serait-il permis de dire qu'avec quelques changements, elle ferait au théâtre plus d'effet que *Le Menteur* même? L'intrigue de cette seconde pièce espagnole est beaucoup plus intéressante que la première². Dès que

i-ii C64a, [C64b], C65; REMARQUES SUR LA SUITE DU MENTEUR, COMÉDIE, 1642. 71, 75 G SUR LA SUITE DU MENTEUR, 1644. K, 68(96) REMARQUES SUR LA SUITE DU MENTEUR, COMÉDIE REPRÉSENTÉE EN 1644.

i-7 TF NM, 68, 70 L, PT *missing*.

iii 71, 75 G *missing*. K, 68(96) PRÉFACE DU COMMENTATEUR.

¹ first performed towards the end of 1643. The first edition was printed in 1645.

² see *Introduction*, VI.3, and also Best.D10229 note 14, c.25 June 1762, Voltaire nevertheless confided to

l'intrigue attache, le succès ne dépend plus que de quelques embellissements, de quelques convenances, que peut-être Corneille négligea trop dans les derniers actes de cette pièce.

REMARQUES SUR LA SUITE DU MENTEUR, COMÉDIE.

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

Dès les premiers vers un grand intérêt commence. Dorante est en prison après avoir disparu le jour de ses nocces. Il est vrai qu'il n'a eu aucune raison de s'enfuir quand il allait se marier; que c'est un caprice impardonnable; que ce caprice même le rend un peu méprisable; mais il est en prison; sa maîtresse a épousé son père; ce père est mort; tout cela excite beaucoup de curiosité. C'est une chose à laquelle il ne faut jamais manquer dans les expositions. Toute première scène, qui ne donne pas envie de voir les autres, ne vaut rien.

D'un mal privilégié dont je tairai le nom.

Il faut plaindre un siècle où l'on présentait sur le théâtre de ces idées qui font rougir. De plus, *privilégié* doit être de cinq syllabes, et Corneille le fait de quatre¹.

*Je mis dans mon caprice*² ne peut signifier: *Je mis dans ma*
i-ii T64a, [T64b], T65, T74, T76 *missing*. K, 68(96) REMARQUES
SUR LA SUITE DU MENTEUR.

i-214 TF, NM, 68, 70L, PT, 71, 75G *missing*.

13-14 K, 68(96) théâtre des idées

Cramer: 'La suite du Menteur m'ennuie Cf. Voltaire's comment on *mystifié* in
horriblement' (Best.D10530), see also Best.12914.

Best.D10518.

¹ Voltaire had discussed the point dans mon caprice².
with Frederick in 1749 (Best.D4001).

tête, dans ma fantaisie, dans mon imagination, dans mon esprit; on n'a pas le caprice comme on a une faculté de l'âme; on peut bien avoir un caprice dans son idée, mais on n'a point une idée dans son caprice.

20

*Attendant le boiteux*³. Ancienne façon de parler, qui signifie le temps, parce que les anciens figuraient le temps sous l'emblème d'un vieillard boiteux qui avait des ailes, pour faire voir que le mal arrive trop vite, et le bien trop lentement.

Nous ne remarquerons pas dans cette pièce toutes les fautes de langage; elles sont en très grand nombre; mais c'est assez d'avertir qu'en général il ne faut pas imiter le style de cet ouvrage trop négligé. Il me semble que la meilleure manière de s'instruire est d'observer soigneusement les fautes des bons écrits, parce qu'elles pourraient être d'un exemple dangereux; et de remarquer les beautés des pièces moins heureuses, parce que d'ordinaire ces beautés sont perdues.

La dernière partie de cette première scène me paraît d'un très grand mérite. Il y a cependant quelques fautes de langage.

SCÈNE II

35

S'il ne s'agissait dans cette scène que d'une femme qui a vu passer un prisonnier qui, sans le connaître, devient amoureuse de lui, qui lui déclare sa passion en lui envoyant de l'argent, ce ne serait qu'une aventure incroyable et indécente de nos anciens romans; et ce qui n'est ni décent, ni vraisemblable, ne peut jamais plaire. Mais cette Mélisse ne fait que son devoir, en faisant une démarche si extraordinaire; elle obéit à son frère, pour lequel Dorante est en prison; elle s'égaie, même en obéissant, car elle n'est point encore éprise de Dorante; elle veut à la fois le servir comme elle le doit, l'embarrasser un peu, et voir en même temps s'il est digne qu'on s'attache à lui. Tout cela est à la fois noble, intéressant, et du haut comique. On ne peut que louer l'auteur

³ 'Attendant le boiteux, je consolais Lucrèce'.

espagnol de cette belle invention; mais il eût fallu y mettre plus d'art et de ménagement.

Les plaisanteries du valet, et l'avidité pour l'argent, sont très grossières. On n'a que trop longtemps avili la comédie par ce bas comique, qui n'est point du tout comique. Ces scènes de valets et de soubrettes ne sont bonnes que quand elles sont absolument nécessaires à l'intérêt de la pièce, et quand elles renouent l'intrigue; elles sont insipides dès qu'on ne les introduit que pour remplir le vide de la scène; et cette insipidité, jointe à la bassesse des discours, déshonorent un théâtre fait pour amuser et pour instruire les honnêtes gens⁴.

SCÈNE III

La pièce a réussi, quoique faible de style, etc.

Cette tirade, et toute cette scène, durent plaire beaucoup en leur temps; elles rappelaient au public l'idée d'un ouvrage qui avait extrêmement réussi. Beaucoup de vers du *Menteur* avaient passé en proverbes; et même près de cent ans après, un homme de la cour, contant à table des anecdotes très fausses, comme il n'arrive que trop souvent, un des convives se tournant vers le laquais de cet homme, lui dit: *Cliton, donnez à boire à votre maître*⁵.

SCÈNE IV

Cette scène, n'est-elle pas très vraisemblable, très attachante? Dorante n'y joue-t-il pas le rôle d'un homme généreux? N'inspire-t-il pas pour lui un grand intérêt? La situation n'est-elle pas des plus heureuses? Ne tient-elle pas les esprits en suspens? Je doute qu'il y ait au théâtre une pièce mieux commencée⁶.

⁴ cf. *Lettre de m. de la Lindelle à m. de Voltaire.* l.i.

⁶ see M-L, iv.128.

SCÈNE VI

Et c'est ainsi, monsieur, que l'on s'amende à Rome?

Cliton fait fort mal de ne pas approuver un mensonge si noble; et Dorante perd ici une belle occasion de faire voir qu'il est des cas où il serait infâme de dire la vérité. Quel cœur serait assez lâche pour ne point mentir quand il s'agit de sauver la vie et l'honneur d'un père, d'un parent, d'un ami? Il y avait là de quoi faire de très beaux vers.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Que je voudrais l'aimer si j'étais demoiselle.

C'est précisément ce que dit Antoine à César dans la tragédie de *Pompée*:

Et si j'étais César je la voudrais aimer.⁷

Cette idée, ridicule dans le tragique, est ici à sa place. On peut remarquer, d'ailleurs, que quand il s'agit d'amour, il y a une infinité de vers qui conviennent également au comique et au tragique. Tout ce qui est naturel et tendre peut également s'employer dans les deux genres; mais ce qui n'est que familier ne doit jamais appartenir qu'au genre comique.

Le grand défaut de ce temps-là était de ne pas distinguer ces nuances. On n'y parvint que fort tard, quand le goût épuré de la cour de Louis XIV, l'esprit de Racine, et la critique de Boileau, eurent enfin posé ces bornes qu'il était si difficile de connaître, et qu'il était si aisé de passer. On doit avouer que c'est un mérite qui ne fut guère connu qu'en France. L'amour n'a été traité sur aucun autre théâtre comme il doit l'être. Les auteurs tragiques de toutes les autres nations ont toujours fait parler leurs amants en poètes.

⁷⁵ T64a, [T64b], T65, T74, T76 missing.

⁸² K, 68(96) ACTE SECOND

⁹⁸ K, 68(96) était aisé

⁷ *Pompée*, III.iii.

Mais vous suivez d'un frère un absolu pouvoir.

Cela justifie entièrement le procédé de Mélisse; cela rend son rôle intéressant. Tout annonce jusqu'ici une pièce parfaite pour la conduite. Nous ne parlons point des fautes de style. 105

SCÈNE II

Cette scène redouble encore l'intérêt. L'amour de Mélisse, fondé sur la reconnaissance, dut être attendrissant. Les scènes suivantes soutiennent cet intérêt dans toute sa force, malgré les fautes du style. 110

SCÈNE VI

Cette scène du portrait n'est-elle pas encore très ingénieuse? Les menteries que fait Dorante dans cette pièce, ne sont plus d'une étourderie ridicule comme dans la première; elles sont pour la plupart dictées par l'honneur, ou par la galanterie; elles rendent le Menteur infiniment aimable. 115

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Cette scène ne dément en rien le mérite des deux premiers actes. N'est-ce pas l'invention du monde la plus heureuse, de faire secourir Dorante par son rival Philiste, et de préparer ainsi le plus grand embarras? 120

J'écarte, comme je l'ai déjà dit, tous les petits défauts de langage, les plaisanteries qui ne sont plus de mode; je ne m'arrête qu'à la marche de la pièce, qui me paraît toujours parfaite. La manière dont Mélisse envoie à Dorante son portrait, celle dont il le prend, ce portrait montré à un homme qui paraît surpris et fâché de le voir; encore une fois, y a-t-il rien de mieux ménagé et de plus agréable dans aucune pièce de théâtre? 130

118 K, 68(96) ACTE TROISIÈME

SCÈNE II

Ces scènes avec Cliton, ces stances sur un portrait, cette parodie des stances par Cliton, peuvent avoir nui à la pièce. Ces défauts seraient bien aisés à corriger.

SCÈNE III

Cette scène, où Mélisse voilée vient voir si on lui rendra son portrait, devait être d'autant plus agréable que les femmes alors étaient en usage de porter un masque de velours, ou d'abaisser leurs coiffes quand elles sortaient à pied. Cette mode venait d'Espagne, ainsi que la plupart de nos comédies. 135 140

SCÈNE IV

On pouvait tirer un plus grand parti de l'aventure de Philiste, qui rencontre sa maîtresse dans la prison de Dorante. Ce coup de théâtre, qui pouvait fournir les situations les plus intéressantes, ne produit qu'un mensonge aussi plat qu'inutile. Tout se borne à faire passer Mélisse pour une lingère. L'intrigue pouvait redoubler; et elle est affaiblie; l'intérêt cesse dès qu'il n'y a plus de danger; le comique cesse aussi dès qu'il n'est plus dans les situations; et voilà ce qui perd une pièce, que quelques changements pouvaient rendre excellente. 145 150

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

*Quand les ordres du ciel nous ont fait
l'un pour l'autre, etc.*

Si *La Suite du Menteur* est tombée, ces vers ne le sont pas; presque tous les connaisseurs les savent par cœur. C'est la même pensée qu'on voit dans *Rodogune*⁸, et cela prouve que les mêmes

⁸ *Rodogune*, I.vii.

choses conviennent quelquefois à la comédie et à la tragédie; mais la comédie a sans doute plus de droit à ces petits morceaux naïfs et galants. Celui-ci a toujours passé pour achevé. Il n'y a 160 que ce vers:

Et sans s'inquiéter de mille peurs frivoles,⁹
qui dépare un peu ce joli couplet.

Nous avons déjà remarqué¹⁰ combien la rime entraîne de mauvais vers, et avec quel soin il faut empêcher que de deux vers 165 il y en ait un pour le sens, et l'autre pour la rime¹¹.

*Si comme dit Sylvandre*¹². Tout ce qui suit est une allusion au roman de l'*Asirée* du marquis d'Urfé, roman qui eut en France beaucoup de réputation et de cours sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII, et qu'on lisait encore, même dans les beaux 170 jours de Louis XIV, sur la foi de sa réputation¹³. Toutes ces allusions sont toujours froides au théâtre, parce qu'elles ne sont point liées au nœud de la pièce; ce n'est que de la conversation, ce n'est que de l'esprit; et toute beauté étrangère est un défaut.

SCÈNE II

175

Pour n'avoir pas su mettre en œuvre l'amour de Mélisse et le don de son portrait, la pièce languit. Cette scène de Cléandre et de Mélisse n'est qu'ingénieuse. Toutes ces petites finesses refroidissent les spectateurs; il faut attacher dans la comédie comme dans la tragédie, quoique par des moyens absolument différents. Il faut 180 que le cœur soit occupé; il faut qu'on désire et qu'on craigne; les situations doivent être vives; c'est ici tout le contraire.

151 K, 68(96) ACTE QUATRIÈME

⁹ Cornille 1644-1664. In the text of the play, however, Voltaire followed the revised form: 'Et sans s'inquiéter d'aucunes peurs frivoles'. The reader is reminded that at this stage in the commentary Voltaire had not yet changed to Cornille 1664.
¹⁰ e.g. in the commentaries on *Médée*, liv, *Horace*, I.i, *Pompée*, II.ii.
¹¹ see the commentary on *Horace*, I.i, note 14.
¹² 'Si, comme dit Sylvandre, une âme en se formant'.
¹³ see Best.D9998, 14631.

SCÈNE III

Cette scène augmente l'ennui.

SCÈNE IV

185

Tout est manqué.

SCÈNE V

C'est encore pis; cette Mélisse qui prend Philiste son amant pour Dorante, ce Cliton qui crie au secours, font tomber la 190 pièce.

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

Ces scènes, où les valets font l'amour à l'imitation de leurs maîtres, sont enfin pros crites du théâtre avec beaucoup de raison. Ce n'est qu'une parodie basse et dégoûtante des premiers per- 195 sonnages.

SCÈNE III

Cette scène pouvait faire un très grand effet, et ne le fait point. Les plus beaux sentiments n'attendent pas qu'ils ne 200 sont pas amenés, préparés par une situation pressante, par quelque coup de théâtre, par quelque chose de vif et d'animé.

SCÈNE DERNIÈRE

Cette scène est encore manquée. L'auteur n'a point fait de Philiste l'usage qu'il en pouvait faire. Un rival ne doit jamais être un personnage épisodique et inutile. Philiste est froid; et c'est, 205 comme on l'a dit si souvent, le plus grand des défauts. Ce refrain,

188 C64a, [C64b], C65 prend Philippe son
191 K, 68(96) ACTE CINQUIÈME
202 K, 68(96) SCÈNE V ET DERNIÈRE

Rentrez dans la prison dont vous vouliez sortir, est encore plus froid que le caractère de Philiste; et cette petite finesse anéantit tout le mérite que pouvait avoir Philiste en se sacrifiant pour son ami.

210

Je ne sais si je me trompe, mais en donnant de l'âme à ce caractère, en mettant en œuvre la jalousie, en retranchant quelques mauvaises plaisanteries de Cliton, on ferait de cette pièce un chef-d'œuvre.

L'EXAMEN DE LA SUITE DU MENTEUR.

Le lecteur doit être averti que tous ces examens à la fin des pièces sont de Pierre Corneille.

*Théodore*¹. Il ne faut jamais juger d'une pièce par les succès des premières années, ni à Paris, ni en province; le temps seul met le prix aux ouvrages²; et l'opinion réfléchie des bons juges est à la longue l'arbitre du goût du public³.

i C64a, [C64b], C65 REMARQUES SUR L'EXAMEN DE LA SUITE DU MENTEUR.

i-6 TF, NM, 68, 70L, PT, 71, 75G missing.

3 T64a, [T64b], T65, T74, T76 *Théodore*. Missing.

¹ Le contraire est arrivé de *Théodore*, que les troupes de Paris n'y ont point rétablie depuis sa disgrâce...
² 'il n'y a de médailles que celles que la postérité donne' (Best.D7598). See also Best.D5131.
³ for further elaboration of this point, see 'Amplification', 'Goût', *Dictionnaire philosophique*, Best.D15504, cf. La Mesnardière, *La Poétique*, p.116, Cocteau, 'Voltaire académicien', *La Table ronde* (February 1958), p.27.

POMPÉE, TRAGÉDIE.

Jouée en 1644¹, tirée de l'édition que Pierre Corneille donna alors lui-même, avec les imitations de Lucain au bas des pages².

REMERCIEMENT À MONSIEUR LE CARDINAL MAZARIN³.

*Sur la terre et sur l'onde*⁴ est devenu, comme on l'a déjà remarqué, un lieu commun qu'il n'est plus permis d'employer.

*Sur l'aile de leur gloire*⁵. On dirait bien: *sur l'aile de la gloire*, parce que la gloire est personnifiée; mais *leur gloire* ne peut l'être.

*Homme au-dessus de l'homme*⁶ est bien fort pour le cardinal Mazarin. Que dirait-on de plus des Antonin?

i-ii C64a, [C64b], C65 REMARQUES SUR *POMPÉE*, K, 68(96) REMARQUES SUR *POMPÉE*, TRAGÉDIE REPRÉSENTÉE EN 1644.

i-37 TF, NM, 68, 70L, 71, 75G missing.

ii C64a, [C64b], C65 que P. Corneille

ii-iv K, 68(96) *Jouée ... pages*. Missing.

v-vi C64a, [C64b], C65 REMARQUES SUR LE REMERCIEMENT. PT NOTES SUR LE REMERCIEMENT À M. LE CARDINAL MAZARIN. K, 68(96) REMERCIEMENT DE P. CORNEILLE À M. LE CARDINAL MAZARIN.

6 C65 Antonius. (Notre édition porte *âme au-dessus de l'homme*).

¹ *Pompée* was published in 1644,

but first performed between December

1642 and February 1643, see Lancaster,

A History of French dramatic literature

in the seventeenth century, 1635-1651,

III.i.318-320.

² see *Introduction*, VI.2, note 324.

³ printed only with Corneille 1644

after the dedicatory epistle.

⁴ 'Qui de ce grand pouvoir sur la terre et sur l'onde'.

⁵ e.g. in the commentary on *Cinna*,

II.i.

⁶ 'Tu relèves mon nom sur l'aile de leur gloire'.

⁷ 'C'est toi, grand cardinal, homme

au-dessus de l'homme'.